



HAL
open science

Dominique G. Legrand, Kosa Pan. Ambassadeur de Siam, 1633-1699

Jean Baffie

► To cite this version:

Jean Baffie. Dominique G. Legrand, Kosa Pan. Ambassadeur de Siam, 1633-1699. Moussons : recherches en sciences humaines sur l'Asie du Sud-Est, 2023, 41, pp.263-265. 10.4000/moussons.10814 . hal-04441101

HAL Id: hal-04441101

<https://cnrs.hal.science/hal-04441101v1>

Submitted on 10 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Dominique G. Legrand, *Kosa Pan. Ambassadeur de Siam, 1633-1699*

s.l.e., s.m.e., illustrations, cartes, 2020, version revue et corrigée, mars 2021, 203 p.

Jean Baffie

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/moussons/10814>

DOI : 10.4000/moussons.10814

ISSN : 2262-8363

Éditeur

Presses Universitaires de Provence

Édition imprimée

Date de publication : 27 juin 2023

Pagination : 263-265

ISBN : 979-10-320-0466-1

ISSN : 1620-3224

Ce document vous est fourni par Aix-Marseille Université (AMU)

**Référence électronique**

Jean Baffie, « Dominique G. Legrand, *Kosa Pan. Ambassadeur de Siam, 1633-1699* », *Moussons* [En ligne], 41 | 2023, mis en ligne le 22 juin 2023, consulté le 10 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/moussons/10814> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/moussons.10814>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

1824 et non 1821 (p. 420), celui du roi Tak-sin est généralement fixé à 1767 plutôt qu'à 1769 (p. 426), le nom de la province laotienne de Sayaboury est ici rendu par Xayabuli (p. 435)⁵. Il faut en outre noter l'absence de notice biographique pour Sara E. Michaels, une des rares femmes de ce recueil de contributions.

Sur la Thaïlande contemporaine le lecteur aurait pu s'attendre à des développements sur la ville de Bangkok, sur la corruption, sur le rôle des femmes, sur le poids de l'industrie touristique, à une contribution spécifique sur la population d'origine chinoise, et sans doute à moins de place accordée à la politique, secteur infiniment plus fluide et changeant. Pour cette raison notamment l'ouvrage sera vite dépassé et nécessitera des mises à jour, voire des refontes. Cependant, il reste très utile, voire indispensable, pour celui qui aborde l'étude de la Thaïlande et surtout de sa vie politique.

Notes

- Comme auteur ou responsable de publications Pavin a fait alterner des travaux d'historiens (2005, 2021), des travaux de politique intérieure (2014b, 2020) et des travaux concernant les relations internationales (2010, 2011, 2014a).
- Une affaire récente de corruption concerne le colonel de police Thitisan Utthanaphon, plus connu sous le surnom de « Joe Ferrari ». Le cas de ce responsable de la police de la province de Nakhon Sawan fut révélé en août 2021 lorsqu'il tua un trafiquant de drogue auquel il voulait extorquer de l'argent. Alors âgé de 39 ans et avec un salaire mensuel de 40 000 bahts (environ 1 000 €) il possédait une résidence d'une valeur d'1,6 million €, 42 voitures de luxe et des millions d'euros sur des comptes personnels ou de proches (*Gavroche* [Bangkok] 27 août 2021 ; *Le Matin* [Lausanne] 14 novembre 2022 ; *le Journal de Montréal* 8 juin 2022).
- Une référence pionnière en français est la thèse de sociologie – non publiée – de Sumitra Vongruttoh soutenue à l'EHESS en 1978 « La religion traditionnelle et la culture occidentale en Thaïlande et au Vietnam » (Vongruttoh 1978).
- Il semble qu'il s'agisse d'un article de 2016 mis à jour (Schaffar 2016).
- Dans la littérature, il est possible de rencontrer de nombreuses variantes mais c'est la seule fois que j'ai trouvé Xayabuli.

Références

- BAKER, Chris & PHONGPAICHT, Pasuk, 2005, *A History of Thailand*, Cambridge : Cambridge University Press.
- CHACHAVALPONGPUN, Pavin, 2005, *A Plastic Nation. The Curse of Thainess in Thai-Burmese Relations*, Lanham : University Press of America.
- CHACHAVALPONGPUN, Pavin, 2010, *Reinventing Thailand. Thaksin and the Foreign Policy*, Singapour : Institute of Southeast Asian Studies.
- CHACHAVALPONGPUN, Pavin, 2011, éd., *ASEAN-US Relations. What are the Talking Points?*, Singapour : Institute of Southeast Asian Studies.
- CHACHAVALPONGPUN, Pavin, 2014a, éd., *Entering Uncharted Waters? ASEAN and the South China Sea*, Singapour : Institute of Southeast Asian Studies.
- CHACHAVALPONGPUN, Pavin, 2014b, éd., *Good Coup's Gone Bad. Thailand's Political Developments since Thaksin's Downfall*, Singapour : Institute of Southeast Asian Studies.
- CHACHAVALPONGPUN, Pavin, 2020, *Coup, King, Crisis. A Critical Interregnum in Thailand*, New Haven : Yale University, Southeast Asia Monographs.
- CHACHAVALPONGPUN, Pavin, 2021, *Love and Death of King Ananda Mahidol of Thailand*, Singapour : Palgrave-Macmillan.
- SCHAFFAR, Wolfram, 2016, « New Social Media and Politics in Thailand: The Emergence of Fascist Vigilante Groups on Facebook », *ASEAS – Austrian Journal of South-East Asian Studies*, 9 (2) : 215-234, URL : https://www.ssoar.info/ssoar/bitstream/handle/document/62850/ssoar-aseas-2016-2-schaffar-New_Social_Media_and_Politics.pdf?sequence=1&isAllowed=y, consulté le 17/02/2023.
- VONGRUTTOH, Sumitra, 1978, *Le contact entre la religion traditionnelle et la culture occidentale. Étude comparative entre la Thaïlande et le Vietnam*, thèse de 3^e cycle, EHESS, Paris.
- * Sociologue, historien, chargé de recherches au CNRS de 1992 à 2016. Chercheur associé à Aix-Marseille Univ, CNRS, IrAsia, Marseille, France.

Dominique G. Legrand, *Kosa Pan. Ambassadeur de Siam, 1633-1699, s.l.e., s.m.e., illustrations, cartes, 2020, version revue et corrigée, mars 2021, 203 p.*

Par Jean Baffie *

Il s'agit ici d'un très bel ouvrage écrit par un non spécialiste passionné par son sujet. Il est toutefois déroutant à plus d'un titre puisqu'il ne respecte pas les codes habituels des ouvrages universitaires à la fois dans la table des matières (appelé ici « plan de l'ouvrage »), les annexes (l'annexe I aurait gagné à être intégrée dans le texte), les redites (références à la lettre du père Braud), les citations – parfois trop longues – encadrées (qui nuisent à la fluidité de la lecture), le système de référence (utilisation simultanée de deux types de notes : dans le texte et en bas de page) et dans la bibliographie finale (rares sont les références complètes).

Ce qui est plus étonnant est que l'auteur – qui commence par indiquer qu'il n'a « aucun remerciement à adresser à qui que ce soit » (p. 8) mentionne tout de même un certain nombre de personnes qui l'ont aidé, dont plusieurs – à ma connaissance – ont soutenu des thèses de doctorat en France, en particulier M. Rippawat Chiraphong, qui a soutenu en 2016, sous la direction d'Alain Forest, une thèse remarquable sur la question de l'exterritorialité et des protégés français au Siam sous le règne du roi Chulalongkorn (p. 8-9).

Dominique Legrand, né en 1947, reconnaît s'être intéressé sur le tard à la Thaïlande mais précise qu'il a appris le thaï avec Jean-Pierre Prédagne, qui fut longtemps aux Missions étrangères de Paris (MEP) avant de devenir interprète à l'ambassade de Thaïlande à Paris. En fait, c'est surtout son épouse, Mme Pongpan Suwannant-Legrand, docteure en linguistique d'une université parisienne, enseignante en détachement à Paris pour enseigner le français à la communauté thaïlandaise, qui lui a permis de proposer une traduction française du *Journal de Kosa Pan* (p. 162-197), ce qui, pour

ceux intéressés par l'histoire des relations franco-siamoises, constitue l'intérêt majeur du livre. Il faut toutefois mettre un bémol à cet enthousiasme car la période couverte par ce journal ne va que du 20 juin 1686 au 3 juillet de la même année, soit moins de deux semaines. Il s'agit essentiellement du débarquement à Brest et du séjour dans cette ville¹. Le reste du voyage, à Paris et Versailles, est raconté selon diverses sources, pas toujours clairement identifiées. De fait, le récit détaillé de la réception des ambassadeurs par Louis XIV à Versailles avait été donné par le *Mercur Galant* et est aisément accessible aujourd'hui (Donneau de Vizé 1686, 1985; Salmon 2011 : 16-27).

L'historien spécialiste du Siam ancien est plus intéressé par le personnage de Kosa Pan lui-même, ses origines, sa carrière et sa fin tragique. Malheureusement, les sources thaïes et européennes sont trop rares pour que des éléments probants puissent être apportés. Presque toujours il existe une source unique, parfois discutable et discuté par des universitaires thaïlandais (Bhumathon 2007 [2550]; Lekun 2016; Phitphumwithi 2019)².

Ainsi, selon un courrier du roi Mongkut à John Bowring, l'ambassadeur anglais, Kosa Pan (*phra* Wisut Sunthon) (1633-1699) serait l'ancêtre du fondateur de la dynastie Chakri, régnante depuis 1782. À son retour de France, selon des sources missionnaires, il se rangea du côté des conspirateurs anti-étrangers. Il fut promu *phra klang* (ministre des Finances) avec le titre de *chao-phraya* Ramathibodi (Pan) après l'établissement d'une nouvelle dynastie. Il semble toutefois qu'il aida autant que possible les missionnaires et les chrétiens en difficulté. De fait, il tomba rapidement en disgrâce et fut – semble-t-il – contraint à se suicider.

La couverture du livre est réellement impressionnante avec un buste de Kosa Pan placé devant une scène d'un spectacle à Versailles. Mais il induit en erreur car la réception des ambassadeurs siamois par Louis XIV n'est traitée qu'en une quin-

zaine de lignes et trois médiocres illustrations (p. 126-127). L'iconographie est un des points forts de l'ouvrage puisqu'il contient plus de 100 illustrations, la plupart en couleur. Sans doute, certaines n'étaient pas indispensables, surtout quand elles ne sont pas légendées. D'autant qu'un trop grand nombre de ces illustrations, comme les gouaches montrant la réception des ambassadeurs du Siam (p. 73-74) ou la maquette de la machine à mâter (p. 93), manquent de netteté.

Il est difficile de déterminer le public auquel s'adresse le livre. Le style souvent relâché et le nombre des illustrations semblent viser un lectorat non spécialisé ; cependant, à partir de la page 89, l'auteur reprend assez systématiquement les extraits du journal de Kosa Pan en langue thaïe du xvii^e siècle, laquelle n'est pas si aisée à lire, même pour un lecteur thaïsant.

L'annexe I (p. 148-161) intitulée « Hypotheses et espérances », termes inventés à partir d'hypothèse et espérance, est présentée comme la conclusion de l'auteur, qui ne peut éviter de l'alourdir avec onze illustrations. En fait, l'auteur livre essentiellement ses hypothèses sur la fin tragique de Kosa Pan et notamment le lieu où son corps reposerait. Mais les informations proviennent d'une source unique, un courrier du père Braud, le supérieur de la mission après la mort de M^{gr} Lanneau, daté d'août 1700, un document repris par le grand historien des MEP, Adrien Launay (Launay 1920 : 45).

Le manque de rigueur, même dans un livre sans prétention universitaire, semble indiquer une totale absence de relecture. Le titre et le nom de l'auteur sont légèrement différents en page une de couverture et en page cinq ! Des références sont incompréhensibles. Ainsi, Alain Forest – dont les publications sont aisément disponibles, surtout à Paris – est cité d'après le blog d'Alain Bernard « après consultation-citation de Morgan Sportès » (p. 140, n40). Même le titre officiel de Kosa Pan est donné sous des formes diverses : Oc Phra Visudh Sundorn

(p. 15), Ok Phra Wisut Sunthon (p. 21), Oc Pra Visout Soonthon (p. 24), Oc Pra Visudh SUNTHORN (p. 198), cette dernière forme laissant entendre que Visudh serait un prénom, ce qui n'est pas le cas puisque ออภพระวิสุทสุนทร (ok phra Wisutsunthon) est un titre de noblesse lié à un poste et non un prénom suivi d'un nom. En thaï, il n'y a pas de césure entre les divers mots. Et, c'est pour éviter la confusion avec d'autres nobles ayant porté ce titre qu'il est généralement indiqué le nom personnel à la suite : ok phra Wisutsunthon (Pan).

Finalement, nous avons tout de même trouvé trois points particulièrement intéressants. Les illustrations et les données sur les voyages en voiliers au xvii^e siècle ; les plans et informations sur Brest et Paris sous Louis XIV et la langue thaïe du xvii^e siècle. Ce dernier point, toutefois, s'adresse au spécialiste, lequel aura même quelques difficultés à lire la langue thaïe de cette époque.

Pourtant, le personnage de Kosa Pan, connu de tous les Thaïlandais et de beaucoup d'étrangers intéressés par l'histoire de la Thaïlande, mérite bien une monographie. Mais les sources sont fort largement défaut. Sans doute aurait-il fallu, au-delà de la présentation des quelques données biographiques établies, montrer comment cette figure illustre est traitée dans les documents de langue thaïe : travaux d'historiens, propagande nationaliste, manuels scolaires et universitaires... Malgré la richesse actuelle de l'Internet, nul doute que cela nécessiterait un séjour prolongé dans le pays et une excellente connaissance de la langue thaïe.

Notes

1. C'est M. L. Manich Jumsai, historien amateur, libraire et grand collectionneur d'ouvrages anciens, qui a découvert le manuscrit de cette partie du journal de Kosa Pan, en 1984, dans les archives des Missions étrangères de Paris. Il en présenta une copie à la 12^e Semaine nationale des livres de Bangkok, la même année (Anonyme 2013 [2556]). L'année suivante, un volume spécial du mensuel *Sinlapakon*, publié pour le « tricentenaire de

Kosapan », donna la version originale manuscrite accompagnée d'une version imprimée et d'une troisième en thaï moderne ainsi que d'une brève introduction et un glossaire (Weeraprachuk 1985 [2528]).

2. M. L. Manich Jumsai, donne les informations disponibles – malheureusement sans beaucoup de références – dans un livre publié à l'occasion du tricentenaire des relations franco-thaïlandaises (Jumsai 1986 : 216-240).

Références

- ANONYME, 2013 [2556], "Sayam-potuket sueka/Siam-Portuguese Studies", URL : <http://siam-portuguesestudy.blogspot.com/2013/04/fit-dawu-was-not-sailor.html>.
- BHUMATHON, Phuthorn, 2007 [2550], "Kosa Pan ratchathut phu ku phaendin/Kosa Pan, the ambassador who saved the kingdom", *Warasan miwsiam sayam/MoSi Journal*, URL : <http://knowledge-center.museumsiam.org/uploads/siam/book/68/006713/sample/006713.pdf>.
- BUSAYAKUL, Visudh (traduction), Dirk Van der CRUYSE (notes) & Michael SMITHIES (édition), 2002, *The Diary of Kosa Pan (Thai Ambassador to France. June-July 1686)*, Chiang Mai, Silkworm Books. Compte rendu par Frédéric Maurel, *Moussons*, 9-10, 2006 : 373-374, DOI : <https://doi.org/10.4000/moussons.1939>.
- DOE WISE, Mongsioe (Monsieur [Jean DONNEAU] de VIZÉ), 1932, *Chotmai-et Kosapan pai farangset* [journal de voyage de Kosa Pan en France], traduction en thaï par le frère François Hilaire, *Prachum phongsawadan*, 58.
- DOE WISE, Mongsioe (Monsieur [Jean DONNEAU] de VIZÉ), 2017, *Chotmai-et Kosapan pai farangset* [journal de voyage de Kosa Pan en France], traduction en thaï par le frère François Touvenet Hilaire, Bangkok : Sipanya.
- DONNEAU DE VIZÉ, Jean, 1686 *Voyage des ambassadeurs de Siam en France*, Paris, URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8727665f/f3.item>.
- DONNEAU DE VIZÉ, Jean, 1985, *Voyage des Ambassadeurs de Siam en France*, Bangkok : Chalermnit Books, 2 vols.
- JUMSAI, Manich (M.L.), 1986, *The Story of King Narai and His Ambassador to France in 1686*, *Kosaparn*, Bangkok : Chalermnit.
- LAUNAY, Adrien, 1920, *Histoire de la mission de Siam, 1662-1811*, Documents historiques II, Société des Missions Étrangères, Paris : Anciennes Maisons Charles Douniol et Retaux,

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k82951g/f49.item#>.

- LEKUN, Wathanya, 2016, *Banthuek raiwan lae chotmai khong Kosa Pan : nueaha lae konlawit-hi thang phasa/Kosa Pan's journal and letters: content and language techniques*, mémoire de master, Bangkok : Département de langue thaïe, université Silpakorn.
- PHITPHUMWITHI, Pridi, 2019, « 333 pi muea kosapan pai farangset » [Kosa Pan s'est rendu en France il y a 333 ans], *Matichon* (31 août), URL : https://www.matichon.co.th/prachachuen/prachachuen-scoop/news_1650622.
- SALMON, Xavier, 2011, présentation « Comment peut-on être Siamois ? », Paris, Grand Palais.
- WEERAPRACHUK, Kongkaew, 1985 [2528], introduction, transcription en thaï moderne et glossaire, « Banthuek raiwan khong ok phra wisut sunthon (Kosa Pan) ratchathut thai pai farangset samai ayutthaya » [journal du *ok-phra* Wisut Sunthon (Kosa Pan) ambassadeur siamois en France à l'époque d'Ayutthaya], *Warasan Sinlapakon*, 28(6) : 27-145.

* Sociologue, historien, chargé de recherches au CNRS de 1992 à 2016. Chercheur associé à Aix-Marseille Univ, CNRS, IrAsia, Marseille, France.

Henri Roux, Pimploy Parkpriaw (พิมพ์พลอย ปากเพรียว) (traduction), การปฏิวัติสยาม ๒๔๗๕ ในทัศนะของพันโท อองรี รูซ/*La Révolution siamoise d'après le Lieutenant-Colonel Henri Roux*, Bangkok, Matichon, numéro spécial du mensuel Sinlapa-Watthanatham, 2021, 227 p.

Par Jean Baffie *

Il s'agit ici de huit rapports envoyés par le lieutenant-colonel Henri Roux, attaché militaire français à Bangkok, à son ministère de tutelle à Paris, entre le 24 juin 1932, jour du coup d'État militaire qui mit fin au régime de monarchie absolue siamoise, et le 30 novembre de la même année. En dehors du premier, ils sont classés « secrets », les originaux se trouvant au Service historique de la Défense, à Paris.

Les Thaïlandais comme les historiens étrangers connaissaient mieux le précédent attaché militaire à la légation de France à Bangkok, le baron (colonel) de la Poma-